

Interpellation jointe de Madame Defraigne à celle de Monsieur Westphael à l'attention du
Ministre Marcourt et concernant l'étude prospective Liège 2020.

Les constats que l'étude pilotée par M. de Jouvenel met en avant sont connus de tous. Dire que Liège a souffert et souffre encore des conflits de personnes, qu'elle manque d'un projet fédérateur est un constat bien réel. Constat tellement flagrant d'ailleurs, que les liégeoises et les liégeois, sans devoir passer par de coûteuses études, l'ont fait depuis longtemps. C'est en effet un discours récurrent dans la bouche de nos concitoyens qui entretiennent ainsi la morosité ambiante.

L'étude met aussi en avant une structure économique liégeoise dont la plupart de l'emploi provient d'unité de production de grand groupe multinationaux dont les centres de décision sont le plus souvent basé en dehors de notre province. Mais plutôt que de regretter que nos fleurons industriels soient devenus étrangers continuons à faire en sorte que les investisseurs étrangers trouvent notre région attirante et qu'ils y créent de l'emploi.

Enfin l'étude montre l'importance de la région liégeoise pour l'ensemble de la Wallonie. A ce sujet, pas de doutes possibles, il n'y aura pas de Wallonie qui gagne sans une Région Liégeoise forte.

Concernant la mise en œuvre d'une démarche similaire en RW

Je ne suis pas persuadée qu'il faille étendre ce genre de démarche à l'ensemble de la Région Wallonne et pour plusieurs raisons. Tout d'abord, il existe déjà l'étude Mc Kinsey dont le Gouvernement ferait mieux de s'inspirer un peu plus. Certains diront que la méthodologie qui consiste à comparer la Wallonie à dix régions qui ont réussi leur reconversion et émettre des propositions concrètes relève plus de la recette de cuisine que de la politique économique. Mais, si comparaison n'est pas raison, cette méthode offre l'avantage de fournir des propositions concrètes, applicables et qui ont fait leurs preuves. C'est d'ailleurs une démarche que j'avais moi-même entreprise en visitant des régions comme les Pays de Loire, le Limbourg hollandais, la Catalogne, la région d'Aix-la-Chapelle ou encore la province de Biscaye autour de la ville de Bilbao.

Evidemment, à l'heure où la forme prend de plus en plus souvent le pas sur le fond, "ça fait bien" de présenter des scénarii portant des titres dignes de films Hollywoodiens. Mais la forme ne suffit pas même si on y a mis les moyens. Pour vraiment changer les choses il me semble que s'inspirer des réussites constatées soit la meilleure approche.

Pour en revenir à la région liégeoise et aux enjeux auxquels elle va avoir à faire face je ne reviendrai pas sur les atouts nombreux de la région mais je retiendrai de ma démarche comparative trois éléments cruciaux pour la réussite du rebond économique liégeois.

Tout d'abord, la nécessité d'une recherche équilibrée entre les sources d'emplois qualifiés et peu qualifiés. Ce constat, si il est valable pour Liège l'est aussi pour l'ensemble de la Wallonie. L'innovation doit rester un axe prioritaire de notre développement économique car elle engendre la création d'une forte valeur ajoutée, des emplois durables et la diffusion d'une image de savoir faire à travers le monde. De ce côté j'attends toujours des propositions concrètes et crédibles du Gouvernement. Mais il ne faut pas négliger la proportion de travailleurs ne pouvant prétendre à des emplois hautement qualifiés. C'est ce qui explique l'attention à porter aux sources d'emplois peu qualifiés nécessaires pour maintenir un taux de chômage en décroissance. Et n'en déplaise à certains, la création de ce type d'emplois passera par une diminution des charges sur le travail qu'à déjà permis le Ministre Fédéral des Finances, j'espère que nous pourrons aller plus loin.

Ensuite j'insisterai sur l'importance d'une ville avec une image forte. L'image de la ville de Liège s'est passablement dégradée. Il n'y a pas de région qui gagne sans une ville qui rayonne internationalement. Bilbao, Nantes, Barcelone, Maastricht sont tant de noms connus aux quatre coins de l'Europe. Cette popularité n'est pas le fruit du hasard, ces villes ont mis les moyens nécessaires pour assurer le bien être de leurs habitants. La culture, les transports, la sécurité, l'aménagement des centres urbains sont parmi les leviers permettant de rendre une ville plus séduisante.

Enfin une union de tous les acteurs dans le même sens. Les récents développements autour de la Communauté Urbaine semblent aboutir à un consensus sur une première étape qui serait la constitution d'une Communauté Economique. Je me réjouis qu'enfin nous puissions doter notre région d'un organe chargé de prendre à bras le corps la reconversion même si je ne

désespère pas que nous puissions arriver un jour à la constitution d'une véritable Communauté Urbaine au sens institutionnel du terme.

Pour réussir ces défis, la région liégeoise aura besoin de moyens financiers importants, je vous engage donc Monsieur le Ministre, à vous prononcer rapidement sur les sources de financements possibles. Je pense par exemple qu'en ce qui concerne la vente des parts de la Région Wallonne dans Arcelor et au vu des risques de contraction de la demande chinoise d'acier qui pourrait être décidée pour éviter la surchauffe économique, qu'il serait dangereux de laisser dépasser le cap des 20€ à l'action Arcelor avant de vendre notre participation. Encore une fois, permettez moi de plaidez pour la clé de répartition proposée par M. Gandois à savoir l'affectation à la région liégeoise de 2/3 des fonds libérés par la vente de cette participation.

Pour conclure sur l'étude Liège 2020, cessons d'enfoncer des portes ouvertes à grands coups d'études sexy mais coûteuses, inspirons nous des réussites reconnues pour faire avancer la région. Une Wallonie qui gagne, c'est aussi une des conditions du retour à un climat communautaire serein.

Je tiens juste à vous faire remarquer que l'interpellation de Wesphael aura comme objectif de plaider pour une extension de la méthodologie appliquée pour Liège 2020 à l'ensemble de la Wallonie. Outre le fait que les résultats de cette étude n'ont pas vraiment convaincus les observateurs qu'ils soient politiques ou pas, il s'agirait d'une énième études à l'heure où tout le monde s'accorde à dire que des idées il y en a assez sur la table et qu'il serait plutôt le moment d'agir. De plus la méthode comparative utilisée dans votre bouquin me semble plus efficace, c'est d'ailleurs celle retenue par Mc Kinsey pour l'étude commandée par Marcourt.

Dans la presse il ressort déjà de votre démarche qui consiste à vous joindre à l'interpellation de Wesphael serait un soutien à sa demande. (lire ci-dessous)